

Monstres végétaux, plantes décoratives ou œuvres d'art ? Les arbres nains japonais à Paris (1873-1914)

Cet article cherche à comprendre la réception socio-économique, scientifique et artistique des « arbres nains japonais » en Europe à partir de leur découverte en 1873, au moment de l'Exposition universelle de Vienne. Après avoir fasciné les horticulteurs, qui les considérèrent comme des monstres végétaux, les arbres nains constituèrent un objet de désir pour l'aristocratie et la haute bourgeoisie, puis connurent une commercialisation mondialisée entre Osaka, Londres et Paris. Entre 1902 et 1914 eurent lieu, à l'Hôtel Drouot, treize ventes aux enchères publiques dédiées aux arbres nains japonais. Celles-ci cherchèrent à élever ces plantes décoratives au rang d'œuvres d'art. Néanmoins, le marché ne prit pas racine car certains horticulteurs français réussirent à cultiver leurs propres arbres nains. Il s'agit ici de retracer le parcours et la compréhension de ces « objets-frontières » entre 1873 et 1914.

Mots-clés : arbre nain ; bonsaï ; marché ; objet-frontière ; transfert culturel ; japonisme ; horticulture.